

SERVICE DE PRESSE

Catherine Besson

JOURNEE SPECIALE A L'INSTITUT D'ASTROPHYSIQUE DE PARIS
EN DIRECT ET EN PUBLIC

le samedi 28 mai, de 14h00 à 18h30
producteurs délégués : Laurence Bloch et Stéphane Deligeorges

Le 28 mai, France Culture installera son studio dans les locaux de l'Institut d'Astrophysique de Paris, qui célèbre cette année son cinquantenaire et organise à cette occasion trois journées, avec l'ouverture de ses portes au public, écoles du quartier et clubs d'astronomie amateurs, le 28 mai.

Pour France Culture en effet, fêter les cinquante ans de l'IAP, c'est fêter aussi, autour de l'institution la plus représentative de l'astrophysique française, l'histoire de cinquante années de recherche dans les sciences du ciel.

C'est enfin, raconter et rêver avec les observateurs et voyageurs du ciel, des espaces toujours plus infinis.

Après un historique de l'Institut, de sa création sous le Front Populaire à son statut contemporain de premier laboratoire propre au C.N.R.S. et pilier de la recherche française en matière d'astrophysique et d'astronomie, la figure tutélaire du grand astronome que fut Arago viendra guider le déroulement des gros plans de l'après-midi : les dossiers.

* La géographie de l'univers, où se déploieront les grandes échelles, pour planter le décor.

* Une saga stellaire, retraçant la naissance, la vie et la mort des étoiles, pour commencer à rêver.

* Les recherches en cours et leurs enjeux, avec notamment la question des quasars, ces objets étranges, si lointains, énergiques et ultra-lumineux, pour suivre les nouvelles données.

* Puisque l'IAP a des liens organiques avec les grands observatoires en France et dans le monde (les télescopes d'Hawaï, de l'E.S.O au Chili ou de Haute-Provence) un voyage avec Alfred Vidal Madjar, chercheur à l'IAP, racontera les pérégrinations du grand scrutateur du ciel qu'il est, d'Hawaï au Chili.

Reportages et expérimentations à l'intérieur des laboratoires, témoignages sur la vocation d'une profession : astrophysicien, entretiens d'enfants convertis en grands reporters auprès des chercheurs, marqueront au fil de l'après-midi l'état des lieux.

En conclusion, un débat réunira bien sûr des astrophysiciens, mais aussi des artistes et des romanciers comme Jean-Claude Carrière (Président de la FEMIS), pour franchir le dernier pont entre science et imaginaire.